

compte de l'Etat on en trouve à l'intérieur toutes choses d'où peuvent résulter de nombreux inconvénients, et qui font commettre chaque jour des fautes très graves.

Petite Chronique

Protection due aux oiseaux. — Les cultivateurs des environs de la ville de Montréal apportent sur le marché des quantités de petits oiseaux châtreaux. C'est une marchandise qui ne peut leur apporter que des profits bien minces, vu que la police a le droit de mettre en liberté ces petites créatures.

Samedi dernier une personne s'amusa à acheter les petits oiseaux sur le marché et à les mettre en liberté immédiatement, au grand étonnement des spectateurs et au grand ébahissement des vendeurs.

Les grèves. — Les grèves conduisant à l'appauvrissement d'un pays, c'est là, on fait qu'il est impossible de révoquer en doute. En voici d'ailleurs une preuve constante. La grève des fondeurs et des mineurs, dans le pays de Galles, a coûté à l'Angleterre 50 millions de francs, pour le commerce du fer et du charbon. Les ouvriers ont perdu 20 millions de francs, en salaire seulement; 65,000 ouvriers sont restés sans ouvrage, pendant tout le temps qu'a duré la grève. Il ne faut certainement pas que les patrons exploitent l'ouvrier; mais il est impossible que les salaires aillent toujours en s'accroissant, car d'un autre côté on rendrait la concurrence impossible pour le fabricant et de l'autre on ferait disparaître l'équilibre social si nécessaire dans un pays bien organisé. Car, enfin, si les salaires des ouvriers industriels vont toujours en augmentant, que deviendront les petits rentiers, les petits employés et les ouvriers de l'agriculture, surtout dont le salaire est nécessairement limité, puisque le cultivateur n'est jamais maître de la production; et qu'à un moment donné, il perd toutes ses récoltes par les effets de la chaleur, de la pluie, des insectes ou de la gelée, comme on vient d'en avoir un triste exemple, il y a quelques jours. — Revue d'économie rurale.

Il est tout probable, dit le Courrier de Rimouski que les trains du Chemin de fer Intercolonial se rendront à Rimouski vers le commencement d'août prochain ainsi qu'à Ste. Flavie.

Nous apprenons que le bureau d'émigration pour le gouvernement local est définitivement formé à Montréal. M. Chicon est le chef avec mission de veiller au repatriement des Canadiens qui sont aux Etats-Unis. M. Ibbotson sera son assistant.

La soierie la plus importante du monde existe à Saginaw-Bay (Etats-Unis). Elle occupe trois cents ouvriers et débite près de 380,000 pieds de bois par jour; depuis 1865, elle en a débité 180,158,917 pieds.

RECETTES

Moyen pour guérir l'angine coerenneuse

L'angine coerenneuse est une maladie qui emporte bien vite le malade et contre laquelle on ne connaît pas de remède radical.

M. Duval vient de communiquer à l'Académie de médecine un spécifique qui donne les meilleurs résultats. C'est une suc de jonbarbe, à la dose de deux onces dans une pinte de bière. Ce liquide détermine des vomissements qui détachent les membranes, en même temps qu'il fait naître des coliques violentes. Il suffit de prendre, à l'exclusion de toute autre boisson, deux pintes de cette bière pour être radicalement guéri de l'angine coerenneuse.

Les médecins de campagne trouveront peut-être, dans ce moyen si simple, un précieux adjuvant que le malade pourra employer lui-même, si on lui apprend à connaître les symptômes de cette redoutable affection. — Revue d'économie rurale.

Moyen de conserver le beurre à l'état frais

Le beurre frais est d'abord malaxé dans un linge en toile double d'une étoffe de laine, puis on le presse fortement pour en extraire l'eau et le petit-lait, après quoi, on l'enveloppe entièrement de papier albuminé de la manière suivante. On

prend à cet effet des blancs d'œufs qu'on met à l'état de neige et auxquels on ajoute pour chaque œuf, 18 grains de sel marin et 9 grains de sel de nitre, dans ce mélange, on trempe des feuilles de papier bien séchées que l'on fait ressécher, après le trempage, en faisant usage d'un fer à repasser; avec ce papier ainsi préparé, on enveloppe le beurre entièrement, on le place dans un endroit sec et aéré, ainsi traité, le beurre se conserve très-longtemps.



EMIGRATION CANADIENNE A MANITOBA

La société Canadienne d'émigration à Manitoba, par suite des immenses avantages qui attendent l'émigré dans les territoires de la Rivière-Rouge, attire l'attention des classes ouvrières, agricoles et mercantiles sur les faits suivants, à savoir:

POPULATION DE MANITOBA, ETC.

La population de Manitoba est d'environ 25,000 âmes dont près de la moitié est d'origine canadienne. Les paroisses et les écoles sont sur le même pied que dans la Province de Québec. Les taxes sont très-légères, et le même système de gouvernement qu'à Québec prévaut à Manitoba. Dans les cours de justice comme dans la Législature, on se sert des langues anglaise et française.

MARCHÉS, ETC.

L'argent est extrêmement abondant dans Manitoba; et les prix pour l'ouvrage sont très-élevés durant la saison d'été. C'est ainsi qu'un journalier est sûr d'au moins deux piastres (\$2.00) et un ouvrier de deux piastres et demi (\$3.50) trois piastres et demi par jour. Les couturières sont rares et recherchées. Les domestiques, soit garçons ou filles, gagnent des gages très-élevés et sont très-rares. Les bons cultivateurs sont certains de s'y gagner une jolie aisance dans un petit nombre d'années, surtout ceux qui pourraient commencer avec un capital de quelques centaines de piastres.

La construction des chemins de fer qui va commencer cet été dans Manitoba, la construction des édifices du Gouvernement, la construction d'un pont considérable sur la Rivière-Rouge, sans parler d'une foule d'autres entreprises publiques et privées permettent de faire espérer de l'ouvrage de toute espèce à ceux qui émigreront à Manitoba.

UNE TERRE DONNÉE GRATUITEMENT

Tout cultivateur ayant 21 ans, en arrivant à Manitoba, a droit à une belle terre, à son choix, de 160 acres, en douze lots (homestead), pourvu qu'il s'établisse sur cette terre et la cultive. Au bout de cinq ans, le Gouvernement lui donne son titre.

Les terres sont des terres de prairie sur lesquelles le cultivateur peut dès la première année de son arrivée, semer et récolter. Les pâturages sont de première classe.

On calcule qu'un habitant peut se bâtir lui-même une maison rustique ou chantier à peu de frais.

Le bois de chauffage s'obtient assez facilement; soit que le cultivateur le prenne sur sa terre (si elle est en partie boisée), soit qu'il aille le chercher lui-même à une courte distance.

A partir du 20 juin prochain, le prix du passage de Toronto à Fort, Carryon St. Boniface, Manitoba, sera de quatre piastres (\$4.00) pour les adultes, et de sept piastres et demi (\$7.50) pour les enfants au-dessous de douze ans. Les passagers se nourriront, et le Gouvernement, à partir du Lac Supérieur, vend les provisions aux émigrants au prix coûtant. Le trajet dure environ quinze jours.

Voici d'ailleurs l'annonce du Gouvernement d'Ottawa, à ce sujet: